

## Fiche pédagogique

**Dutti, Monsieur Migros**

Sortie prévue en salles  
7 mai 2008



**Titre original :** *Dutti der Riese*

**Documentaire long métrage,**  
**Suisse, 2008**

**Réalisation :** Martin Witz

**Avec :** Gottlieb Duttweiler, Adele Duttweiler, Marianne von Waldkirch, Charlotte Hug, Monika Weber, Pierre Arnold, Oskar Albert, Aloïs Buecheler, David Bosshart, Verena Grendelmeier, Hermann Rigling, Hans Tanner, Jules Kyburz

**Scénario :** Martin Witz

**Musique :** Martin Schuhmacher

**Production :** Ventura Films, coproduction avec la RTSI, SRG SSR idée suisse, Teleclub

**Version originale allemande,**  
**sous-titrée français**

**Durée :** 1h34

**Distribution :** Frenetic Films

**Public concerné :** Age légal : 7 ans. Age suggéré : 12 ans.

**Résumé**

15 juin 1962 : une foule immense est présente aux funérailles de Gottlieb Duttweiler, mort une semaine plus tôt. Quatre églises ont été ouvertes, mais de nombreuses personnes n'y trouvent pas place et doivent rester dans la rue. Le conseiller fédéral Friederich Wahlen, est présent. La fidèle épouse Adèle et les quatre sœurs de Duttweiler suivent le corbillard.

Très vite donc, le film montre l'incroyable popularité de l'homme qui aura marqué plus de quarante ans de l'histoire suisse.

Le réalisateur revient ensuite sur les débuts du jeune employé de commerce ambitieux qui grimpe les échelons de la société Pfister & Sigg, spécialisée dans les produits coloniaux. Très vite associé, Duttweiler s'enrichit et fait construire pour sa jeune épouse Adèle une superbe maison à Rüschnikon. P&D fait faillite en 1920 et Dutti perd tout. Il tente alors sa chance au Brésil : il s'occupe d'une plantation de café et d'élevage de bovins. Mal à l'aise avec le climat, il vend le domaine, voyage aux Etats-Unis

où il découvre avec ravissement le travail à la chaîne. Il revient ensuite en Suisse, plein d'idées.

Il n'a pas assez d'argent pour louer ou acheter des magasins. Avec un capital de 100'000 francs suisses, il se procure donc 5 camions Ford, engage des chauffeurs-vendeurs et les fait sillonner le canton pour vendre des produits de base nettement moins chers que la concurrence. Le pont qui veut relier la Migros aux consommateurs devient le symbole et le logo de l'entreprise.

Une année après, les camions sont au nombre de quinze et un magasin est ouvert à Zurich. Rien n'est facile car les oppositions sont nombreuses : syndicats, petits commerces, politiciens... Les gens n'aiment pas montrer qu'ils vont faire leurs courses à la Migros, mais Dutti parvient à séduire la ménagère qui doit compter. Et comme les obstacles se multiplient et les opposants cherchent à perturber le trajet des camions, Duttweiler décide de produire lui-même. D'abord le cidre doux, puis du café (qu'il baptise Zaun, la barrière, se moquant du Café Hag – l'enclos !), de l'huile, du chocolat, etc. Le succès est énorme

## Disciplines et thèmes concernés :

**Economie :** le développement de la Migros. Le capitalisme social. La structure d'une coopérative. L'empire Migros. Le management autoritaire et paternaliste. La création des supermarchés.

**Histoire :** l'évolution économique de la Suisse des années 20 aux années 60. Dutt, père de la nation ? Migros, mythe fondateur de la Suisse.

**Education aux citoyennetés :** le parti de l'Alliance des Indépendants. La mission sociale de la Migros. Les codes éthiques pour les grandes entreprises. Le rôle des lobbies.

**Education aux médias :** le film de Leopold Lindtberg, *Marie-Louise*, produit en 1942 par Praesens-Film et soutenu par Duttweiler et la Migros : Oscar du meilleur scénario en 1944. Un autre film produit par Dutt : *Landaman Stauffacher* de Lindtberg, 1941.



en pleine crise économique !

La décision d'investir en Allemagne, au moment même de la montée du nazisme, s'avère un échec, mais cela ne tempère pas l'enthousiasme de Duttweiler qui décide de fonder un parti (Alliance des Indépendants) pour mieux défendre ses idées et faire face à tous ceux qui veulent freiner la Migros. Il fonde encore un journal (*Die Tat*, 1935), puis Ho-



telplan... Il fait racheter le train qui mène au Monte Generoso, y construit un restaurant bon marché. Les clients sont attirés au Tessin pour 65.- la semaine.

Et cette fois, l'idée est née. Duttweiler se présente en protecteur des humbles. Il soigne encore son image en construisant une villa plus modeste, en roulant en Topolino et même en ouvrant son parc au public à Rüslikon.

Une étape importante (1941) est encore franchie avec la Fondation des coopératives Migros. Chacun peut obtenir une part de 30.- et Duttweiler devient un employé de la coopérative.

Dès 1945, la consommation augmente. La Migros devient une puissance incontournable, des magasins s'ouvrent partout.

Les oppositions à la Migros redoublent pourtant : on va même jusqu'à photographier les clients de la Migros pour créer des listes noires. Les camions de vente sont souvent bloqués. On détériore les enseignes.

Mais Duttweiler s'entête et reste persuadé que « quiconque s'oppose à Migros est contre le consommateur ». Les succès s'accumulent : lancement

d'*Exlibris* (1950, club de livres et de disques), investissements en Turquie, vente de l'essence Migrol, création du pour-cent culturel et de la banque Migros (1957), mise sur pied de l'institut Gottlieb Duttweiler (1962).

L'activité politique de Duttweiler est également évoquée. Peu avant la guerre, il adjure le gouvernement de faire des réserves et propose de les constituer dans un silo au fond du lac de Thoune ! Plus tard, il se préoccupe du sort des Suisses de l'étranger pendant la guerre et cherche à éveiller l'empathie et la solidarité de ses compatriotes.

La fin de sa vie est marquée par une remise en cause d'une société de consommation qu'il comprend de moins en moins.

---

## Commentaires

Déjà présenté au festival de Locarno, le documentaire de Martin

Witz avait alors conquis le public. Il est vrai que le destin de cet extraordinaire agitateur d'idées que fut Duttweiler a profondément bouleversé la Suisse économique du siècle dernier. A l'heure des salaires mirifiques versés aux grands patrons et des parachutes dorés, affirmer « *Au lieu du franc, nous mettons résolument l'être humain au centre de nos préoccupations économiques* » semble venir d'une autre planète.

L'intérêt du film, c'est d'abord les sources utilisées. Le réalisateur a

d'anciennes publicités. Un délicieux court métrage narre les amours contrariées d'une belle dont le fiancé travaille à la Migros et dont le père est un féroce adversaire de la société. Le géant orange a bien sûr ouvert tout grand ses archives à Martin Witz.

Le découpage reste classique et suit chronologiquement les principales étapes de la vie de Duttweiler, de sa naissance à sa mort.

Le film insiste sur l'incroyable dynamisme et la pugnacité de



bien sûr eu accès à toutes les images connues de Dutt, mais il a pu obtenir également des enregistrements réalisés par Duttweiler lui-même en 1955, au moment d'une véritable remise en question personnelle. Ceux-ci permettent parfois d'éclairer quelques zones d'ombre du personnage dans certaines situations, notamment lors de la fameuse grève de la faim... Martin Witz a entrecoupé ces très nombreuses images d'archives – souvent très pittoresques – d'interviews de personnes qui ont côtoyé Duttweiler : on retrouve notamment Charlotte Hug (qui fut son assistante et resta longtemps directrice de presse à la Migros), mais aussi Monika Weber (politicienne de l'Alliance des Indépendants). Le montage est dynamique et fait intervenir

Dutti, qui n'a de cesse de bousculer les structures et de défendre ses projets. Les idées se succèdent à un rythme effréné. Certaines sont géniales : le succès d'Hotelplan et de ses voyages à prix réduit est ainsi immédiat et massif. Ou encore lorsque Duttweiler joue les producteurs de cinéma et constate que le film de Lindtberg est un flop... Il décide alors d'offrir des milliers de billets aux clients de Migros ; le film est relancé et finira par remporter un Oscar !

Les contradictions du personnage apparaissent bien : égocentrique et solidaire, pragmatique et rêveur, patriote et ouvert au monde, modeste et mégalomane... Les bons côtés ne manquent pas mais le réalisateur a le mérite de ne







## Objectifs pédagogiques

- Familiariser les élèves avec le rôle d'un des Suisses les plus influents du 20<sup>ème</sup> siècle.
- Saisir les contours et l'influence de l'empire orange.
- Aborder quelques éléments de l'évolution économique de la Suisse entre 1920 et 1960.
- Comprendre l'intérêt du capitalisme social, particulièrement à notre époque.

## Pistes pédagogiques

1. Demander aux élèves de noter toutes leurs relations avec le géant orange : magasins, agence de voyage, Signal-de-Bougy, assurance, banque, station-service, etc.
2. Analyser une des nombreuses devises de Duttweiler : « *Si Migros va bien, le consommateur suisse va bien* »
3. Que reste-t-il de la philosophie de Duttweiler dans la Migros d'aujourd'hui ?
4. Discuter de cette autre citation de Duttweiler : « *Nous n'avons jamais voulu faire du profit, mais on n'a pas pu l'empêcher.* »
5. Saisir l'importance du groupe Migros en travaillant sur le [rapport d'activité 2007](#).
6. En 1966, Mao Zedong nage dans le Yangtze pour montrer qu'il est encore en forme à l'âge de 73 ans. Peut-on comparer cette photo avec celle de Duttweiler nageant (à 62 ans) dans le lac de Zurich pour accueillir des milliers d'employés de la Migros fêtant le 25<sup>ème</sup> anniversaire de la société? (cf photos à gauche)
7. Commenter ces [images du premier magasin libre-service](#) de la Migros en Suisse (1948, Seidengasse, Zürich). Commenter l'évolution jusqu'à aujourd'hui. Noter les saucissons qui pendent sur un câble !
8. Travailler sur cet [article de la SonntagsZeitung](#) (22 avril 2007) consacré à Sorgim (palindrome de Migros) qui veut revenir aux grands principes de Duttweiler dans la gestion de la société (en allemand).
9. Résumer les avis des participants au [débat organisé par l'émission Le Grand 8](#) (RSR1) à l'occasion de la sortie du film. Etaient présents : Lionel Baier, Charlotte Hug, Paola Ghilani, Bernard Loeb.
10. Discuter de l'avis de Walter Stoffel, président de la Commission de la Concurrence (Comco) qui estime que la Migros et la Coop doivent se transformer en sociétés anonymes. : « *Coop et Migros, par leur taille, se sont éloignés de l'idée de la coopérative à un point tel que cette idée est devenue méconnaissable* » estime-t-il dans une interview à *Bilan* (23 avril). « *Migros et Coop ne ressentent pas la*

pression exercée par les  
actionnaires puisqu'ils

n'en ont pas » (source  
ats).

---

## Pour en savoir plus :

Un court mais clair [historique](#) des étapes importantes de la Migros proposé par la société elle-même.

Le [site du fameux pour-cent culturel](#) de la Migros. Une idée de Gottlieb Duttweiler : soutien volontaire et inscrit dans les statuts de la Migros aux domaines de la culture, de la formation, du sport... Une aide bienvenue pour le cinéma suisse, notamment.



Les [15 thèses d'Adèle et Gottlieb Duttweiler](#) à la base des valeurs éthiques de la Migros. Souvent mentionnées, mais rarement citées complètement (en allemand ici).

Le [site de Migros Türk](#), une des plus grandes chaînes de supermarchés en Turquie. La société fondée en 1954 est désormais séparée de Migros Suisse et continue sa progression, notamment à l'étranger (Azerbaïdjan, Bulgarie, Russie etc.). Le logo est resté aux couleurs de la cuisine helvétique.

Le [site de Sorgim](#), association qui veut forcer la Migros à revenir aux idéaux d'origine. Un slogan : « Die Migros gehört auch mir ! ». Site en allemand uniquement.



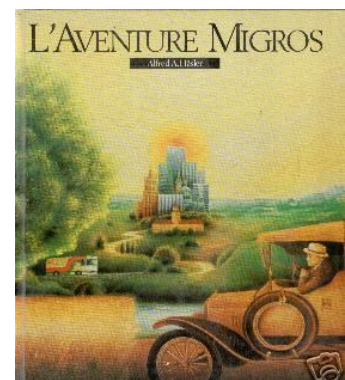
Un [article](#) du *Dictionnaire historique de la Suisse* consacré au parti de l'Alliance des Indépendants, créé en 1936. Le parti, qui ne s'est jamais vraiment implanté en Suisse romande, a atteint un maximum de suffrages en 1967 (9,1%) et est dissous en 1999.

[Nombreux documents](#) très intéressants sur la Suisse des années 1930-1945. On y trouve notamment des informations sur les salaires et les prix à Genève en 1930 : Le salaire moyen du fonctionnaire est de 300.-, mais le kg de poisson se vend à 5.-

---

## Bibliographie sélective

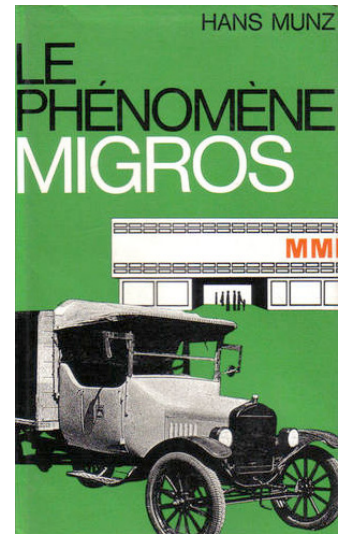
HASLER, Alfred, A, *L'Aventure Migros : 60 ans d'une idée jeune*, Editions de la presse Migros, 1985. Ouvrage publié pour le sixantième anniversaire de la Migros. Bien illustré et très complet, il a visiblement inspiré le réalisateur.



MUNZ, Hans, *Le phénomène Migros*, Editions Ex Libris, 1974. Un autre historique de la communauté Migros. Mais là encore, l'ouvrage est publié avec la bénédiction de la société.

RUFFIEUX, Roland, *La Suisse de l'entre-deux guerres*, Payot, 1974. Un grand classique. Des informations intéressantes sur l'engagement politique du « Napoléon de l'épicerie ».

RIME, Pierre-Alain, *Les Mondes économiques*, Ed. Lep, 2007. Ouvrage d'initiation à l'économie politique et nationale avec des pages théoriques, mais aussi des documents pour les élèves. Il a le mérite d'aborder les développements de l'actualité. Clair et souvent percutant.



---

[Etienne Steiner](#), enseignant au Gymnase Auguste Piccard, Lausanne, mai 2008.